



Conseil de sécurité

CS/11124

Département de l'information • Service des informations et des accréditations • New York
Conseil de sécurité

7032^e séance – matin

LE COORDONNATEUR SPÉCIAL POUR LE PROCESSUS DE PAIX AU MOYEN-ORIENT
SOULIGNE
DEVANT LE CONSEIL DE SÉCURITÉ LES AVANCÉES DIPLOMATIQUES DANS LA
RÉGION

Le Coordonnateur spécial pour le processus de paix au Moyen-Orient, M. Robert Serry, qui présentait, ce matin devant le Conseil de sécurité, l'exposé mensuel du Secrétariat sur la situation dans la région, a salué l'engagement « courageux » des dirigeants israéliens et palestiniens qui ont décidé de reprendre les pourparlers directs, et invité la communauté internationale à aider les parties à aller de l'avant.

Par ailleurs, M. Serry a brièvement évoqué la situation en Syrie, en précisant que le Conseil de sécurité en avait été informé hier.

Le Coordonnateur spécial a rappelé que les Accords d'Oslo avaient été signés le 13 septembre 1993, à l'issue de « 20 ans de négociations interminables, d'occupation prolongée, de terreur et de conflits » qui avaient « profondément affecté les perceptions et les attentes au sein des deux sociétés israélienne et palestinienne et sapé la conviction que la paix est possible ».

Pourtant, a-t-il ajouté, « 20 ans d'efforts de paix ont également démontré que des solutions équitables, raisonnables et légitimes peuvent être trouvées pour régler les principaux problèmes qui divisent les parties ». Il revient ainsi, a-t-il estimé, aux négociateurs « à identifier et à réduire ces écarts » et à leurs dirigeants « à prendre des décisions dans le meilleur intérêt de leurs peuples ».

De même, « la communauté internationale, y compris les principaux acteurs régionaux, doit maintenant faire preuve d'unité » et s'attacher à « aider les parties à aller de l'avant ».

Par conséquent, le Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, « espère des réunions productives du Comité spécial de liaison et du Quatuor, ce mois-ci, ainsi qu'un débat constructif au cours de l'Assemblée générale de cette année ».

« Les mots sont essentiels pour préparer le terrain pour la paix », a déclaré M. Serry, en formulant l'espoir que les interventions du Président palestinien, M. Mahmoud Abbas, et du Premier Ministre israélien, M. Benjamin Netanyahu, devant les dirigeants réunis lors du prochain débat général de l'Assemblée générale constituent une opportunité en ce sens.

Dans son exposé, le Coordonnateur spécial a expliqué que la reprise de négociations directes, le 29 juillet, avec l'objectif convenu de parvenir à un règlement pacifique et global sur toutes les questions relatives au statut final dans un délai de neuf mois, avait été « largement salué ».

Le Secrétaire général, comme l'avait déjà indiqué le Secrétaire général adjoint aux affaires politiques, M. Jeffrey Feltman, est revenu de la région « encouragé » par ce qu'il a considéré comme un « sérieux manifeste » de la part de MM. Abbas et Netanyahu à « reprendre les pourparlers directs, en dépit du scepticisme de leurs bases nationales, en tant que seule voie viable par laquelle une solution à deux États peut encore être atteinte ».

« En signe de soutien à la décision courageuse prise par les dirigeants palestinien et israélien, partenaires régionaux et internationaux ont poursuivi leur engagement diplomatique avec les parties », a souligné M. Serry, en précisant que le Secrétaire d'État américain, M. John Kerry, qui doit être « crédité de ce nouvel élan », avait rencontré le Président Abbas, le 8 septembre à Londres, et le Premier Ministre Netanyahu, le 15 septembre à Jérusalem. Le Quatuor a, pour sa part, apporté son plein soutien à cette initiative politique, a-t-il dit, en faisant état d'une réunion la semaine prochaine.

« Les équipes de négociation ont été engagées dans plusieurs séries de pourparlers et nous encourageons les deux parties à accélérer et à intensifier leurs discussions », a-t-il souligné.

« Il est sans doute compréhensible que les sceptiques continuent de s'interroger sur la substance de ces pourparlers », a relevé M. Serry, en notant toutefois, qu'« à ce stade, les commentaires faits publiquement seraient contreproductifs ». C'est pourquoi, « l'engagement des parties à ne pas révéler le contenu de ces négociations sensibles doit être respecté » et représente un « signe de leur volonté de surmonter les profondes divisions qui existent sur les questions clefs », a-t-il insisté.

Pour le Coordonnateur spécial, la communauté internationale, qui soutient depuis longtemps l'idée d'une solution à deux États, « a maintenant une responsabilité de donner une chance à ces efforts ». Mais, a-t-il ajouté, « la responsabilité de maintenir un environnement favorable incombe aux parties », celles-ci devant « s'abstenir de toute action qui risquerait de saper les perspectives de négociations ». Il les a exhortées à « agir de manière responsable et avec retenue ».

M. Serry a en outre fait état de la réunion ministérielle, la semaine prochaine, du Comité spécial de liaison pour la coordination de l'assistance internationale aux Palestiniens, laquelle portera, a-t-il dit, sur une « initiative économique palestinienne, développée en étroite consultation avec l'Envoyé spécial du Quatuor, M. Tony Blair, et des experts américains ».

Sur le terrain, « la stabilité en Cisjordanie est d'autant plus critique que les pourparlers sont en cours », a-t-il dit, en estimant que « les parties doivent déployer tous les efforts pour éviter la violence ». M. Serry est ainsi revenu sur les différents incidents violents qui se sont produits au cours du mois écoulé. Il a indiqué notamment que les forces de sécurité israéliennes avaient effectué 282 opérations dans les camps de réfugiés de Jénine et de Qalandia, respectivement les 20 et 26 août, au cours desquelles cinq Palestiniens ont été tués.

Le Coordonnateur spécial a également déploré la poursuite des activités de colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, celle-ci étant, a-t-il dit, « contreproductive et contraire au droit international ». « Les affrontements entre les Palestiniens et les colons ont continué et les informations faisant état d'attaques de colons contre les fermiers palestiniens, y compris l'incendie criminel d'oliviers près de Naplouse, le 11 septembre, sont particulièrement inquiétants alors que nous entrons dans la saison de la cueillette des olives », a-t-il ainsi observé.

Dans la bande de Gaza, malgré plusieurs incidents « le calme a été dans l'ensemble respecté », a souligné M. Serry.

Par ailleurs, l'Égypte a intensifié ses opérations militaires dans le nord du Sinaï, maintenant la fermeture des tunnels de contrebande. « Bien que nous reconnaissons pleinement les préoccupations légitimes de sécurité de l'Égypte et de la nécessité de lutter efficacement contre les activités illégales dans le Sinaï et autour de Gaza, y compris la contrebande par les tunnels, nous sommes particulièrement attentifs à l'impact humanitaire potentiel sur Gaza », a-t-il déclaré.

« La bande de Gaza demeure une grande priorité pour l'ONU », a-t-il poursuivi, en ajoutant que l'Organisation se félicitait de l'approbation de son nouveau programme de construction de près de 3 000 unités d'habitation, de 67 écoles, de huit centres de santé, de 41 structures liées à l'eau et à l'électricité et de routes, pour un total de quelque 450 millions de dollars.

S'agissant du Liban, « une nouvelle attaque dévastatrice a eu lieu le 23 août, lorsque deux voitures piégées ont explosé devant des mosquées de la ville de Tripoli, tuant au moins 45 personnes et en blessant plus de 200 autres ». « Le Secrétaire général a fermement condamné les attentats et a appelé au calme et à l'unité du Liban », a rappelé M. Serry, en précisant que l'armée et les forces de sécurité libanaises avaient « intensifié les mesures de sécurité à travers le pays ».

Le Président libanais, M. Michel Sleiman, a « réitéré ses appels à toutes les parties libanaises pour qu'elles se dissocient du conflit en Syrie et respectent la Déclaration de Baabda », a-t-il dit. Le Premier Ministre désigné, M. Tammam Salam, a poursuivi ses consultations pour former un nouveau gouvernement, a-t-il ajouté par ailleurs.

Sur le plateau du Golan, « la situation sécuritaire reste volatile » avec de violents affrontements entre les Forces armées arabes syriennes et des membres armés de l'opposition qui se poursuivent à l'intérieur de la zone de séparation. Pour le Coordonnateur spécial, « les activités militaires dans la zone de séparation peuvent potentiellement aggraver la situation entre Israël et la République arabe syrienne, et mettre en péril le cessez-le-feu ».

* * * * *

À l'intention des organes d'information • Document non officiel